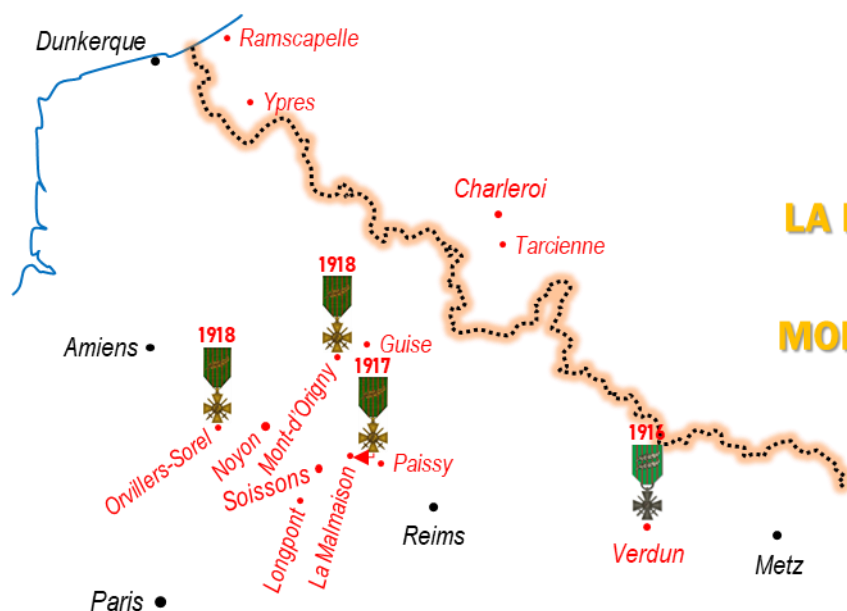




Première guerre mondiale

8^e REGIMENT DE TIRAILLEURS TUNISIENS

PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 8^E RMTA



GUISE 1914
L'YSER 1914
VERDUN 1916
LA MALMAISON 1917
L'AVRE 1918
MONT D'ORIGNY 1918



Eric de FLEURIAN

01/02/2025

© Copyright 2025 les-tirailleurs.fr

Le 8^e RTT pendant la première guerre mondiale

1. Présentation générale

Le jour de la mobilisation, le 2 août 1914, le 8^e RTT comprend six bataillons numérotés de 1 à 6. Le 2^e bataillon (Bizerte) et le 4^e bataillon (Tunis et Zaghouan) sont stationnés en Tunisie tandis que les 1^{er}, 3^e et 6^e bataillons sont au Maroc occidental. Le 5^e bataillon est en mouvement sur La Goulette, en provenance du Maroc.

A l'exception du 3^e bataillon, qui reste au Maroc, les cinq autres bataillons sont engagés dans le conflit, en France.

Durant la guerre et jusqu'à la cessation définitive des hostilités, six nouveaux bataillons sont constitués : les 7^e, 8^e, 9^e, 12^e, 13^e et 15^e bataillons.

2. Parcours simplifiés des différents bataillons

1^{er} bataillon

En France de septembre 1914 à la fin de la guerre avec le 4^e RMZT

Venant du Maroc occidental au début du mois de septembre 1914, avec le 6^e bataillon du 8^e RTT et le 2^e bataillon du 4^e RTT il forme 8^e régiment de marche de tirailleurs appartenant à la 4^e brigade du Maroc. En perdant le 2/4^e RTT et en recevant un bataillon de zouaves, ce régiment devient le 4^e RMZT le 21 juin 1915. Le 1^{er} bataillon y fait toute la guerre.

Pour suivre le parcours du 1^{er} bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 4^e RMZT dans la page consacrée à ce régiment.

Un peu après l'Armistice, le 4^e RMZT est dirigé vers l'Alsace, dans la région de Strasbourg. De février à début août 1919, il est dans la tête de pont de Kehl, puis il est dirigé sur Trèves. En septembre 1919, il rejoint la région de Coblenze.

Le 1^{er} octobre 1920, le 4^e RMZT est dissous en tant que régiment de marche et devient le 16^e RTT. Le 1^{er} bataillon devient le 1/16^e RTT.

2^e bataillon

En France d'août 1914 à mars 1915 avec le 1^{er} RMTA

Arrivé en France à la fin du mois d'août 1914, avec le 2^e bataillon du 1^{er} RTA et le 6^e bataillon du 2^e RTA, le 2^e bataillon forme un régiment de marche au sein de la 90^e brigade de la 45^e division d'infanterie. Ce régiment appelé initialement 2^e RMTA, devient le 6^e RMTA en décembre 1914. Le 26 mars 1915, le 2^e bataillon passe au 5^e RMTA où il rejoint les 4^e et 5^e bataillons du régiment.

Pour suivre le parcours du 2^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 1^{er} RMTA intégré au dossier consacré au 1^{er} RTA pendant la 1^{re} guerre mondiale.

En France de mars 1915 à la fin de la guerre avec le 8^e RMTA

Pour suivre le parcours du 2^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 8^e RMTA qui fait suite dans ce document.

Après l'Armistice, le 8^e RMTA vient stationner en Alsace. Au début du mois de février 1919, il occupe la tête de pont de Kehl puis au milieu du mois d'août 1919, il rejoint la région de Trèves.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 16 octobre 1919, il rejoint la 77^e DI dans la région d'Aix-la-Chapelle.

Le 1^{er} octobre 1920, le 8^e RMTA est dissous en tant que régiment de marche et devient le 28^e RTT. Le 2^e bataillon devient le 2/28^e RTT.

3^e bataillon

Il reste au Maroc durant toute la guerre. Le 1^{er} octobre 1920, il passe au 24^e RTT, nouvellement constitué à partir du 4^e RMTA, et il devient le 5/24^e RTT.

Voir le dossier sur le 8^e RTT au Maroc.

4^e bataillon

En France d'août 1914 à la fin de la guerre avec le 8^e RMTA

Le colonel, le drapeau et l'état-major du 8^e RTI forment avec le 4^e et le 5^e bataillon du 8^e RTT un régiment de marche au sein de la 76^e brigade de la 38^e division d'infanterie. Ce régiment de marche est appelé initialement 8^e RMTA. Devenu 5^e RMTA à la fin du mois de décembre 1914, il retrouve son appellation de 8^e RMTA le 1^{er} août 1915. Le 4^e bataillon y fait toute la guerre.

Pour suivre le parcours du 4^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 8^e RMTA qui fait suite dans ce document.

Après l'Armistice, le 8^e RMTA vient stationner en Alsace. Au début du mois de février 1919, il occupe la tête de pont de Kehl puis au milieu du mois d'août 1919, il rejoint la région de Trèves.

Le 16 octobre 1919, il rejoint la 77^e DI dans la région d'Aix-la-Chapelle.

Le 1^{er} octobre 1920, le 8^e RMTA est dissous en tant que régiment de marche et devient le 28^e RTT. Le 4^e bataillon devient le 1/28^e RTT.

5^e bataillon

En France d'août 1914 à la fin de la guerre avec le 8^e RMTA

Le colonel, le drapeau et l'état-major du 8^e RTI forment avec le 4^e et le 5^e bataillon du 8^e RTT un régiment de marche au sein de la 76^e brigade de la 38^e division d'infanterie. Ce régiment de marche est appelé initialement 8^e RMTA. Devenu 5^e RMTA à la fin du mois de décembre 1914, il retrouve son appellation de 8^e RMTA le 1^{er} août 1915. Le 5^e bataillon y fait toute la guerre.

Pour suivre le parcours du 5^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 8^e RMTA qui fait suite dans ce document.

Après l'Armistice, le 8^e RMTA vient stationner en Alsace. Au début du mois de février 1919, il occupe la tête de pont de Kehl puis au milieu du mois d'août 1919, il rejoint la région de Trèves.

Le 16 octobre 1919, il rejoint la 77^e DI dans la région d'Aix-la-Chapelle.

Le 1^{er} octobre 1920, le 8^e RMTA est dissous en tant que régiment de marche et devient le 28^e RTT. Le 5^e bataillon devient le 3/28^e RTT.

6^e bataillon

En France de septembre 1914 à la fin de la guerre avec le 4^e RMZT

Venant du Maroc occidental au début du mois de septembre 1914, avec le 1^{er} bataillon du 8^e RTT et le 2^e bataillon du 4^e RTT il forme 8^e régiment de marche de tirailleurs appartenant à la 4^e brigade du Maroc. En perdant le 2/4^e RTT et en recevant un bataillon de zouaves, ce régiment devient le 4^e RMZT le 21 juin 1915. Le 6^e bataillon y fait toute la guerre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Pour suivre le parcours du 6^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 4^e RMZT dans la page consacrée à ce régiment.

Un peu après l'Armistice, le 4^e RMZT est dirigé vers l'Alsace, dans la région de Strasbourg. De février à début août 1919, il est dans la tête de pont de Kehl, puis il est dirigé sur Trèves. En septembre 1919, il rejoint la région de Coblenche.

Le 1^{er} octobre 1920, le 4^e RMZT est dissous en tant que régiment de marche et devient le 16^e RTT. Le 6^e bataillon devient le 2/16^e RTT.

7^e bataillon

Formé en 1918 par les 13^e et 15^e bataillons d'instruction de Sousse, le 7^e bataillon rejoint le 4^e RMZT le 18 avril 1918, où il remplace le bataillon de zouaves dissous.

Pour suivre le parcours du 7^e bataillon durant cette période, voir le parcours de guerre du 4^e RMZT dans la page consacrée à ce régiment.

Un peu après l'Armistice, le 4^e RMZT est dirigé vers l'Alsace, dans la région de Strasbourg. De février à début août 1919, il est dans la tête de pont de Kehl, puis il est dirigé sur Trèves. En septembre 1919, il rejoint la région de Coblenche.

Le 1^{er} octobre 1920, le 4^e RMZT est dissous en tant que régiment de marche et devient le 16^e RTT. Le 7^e bataillon devient le 3/16^e RTT.

8^e bataillon

Formé en décembre 1916, le 8^e bataillon rejoint dans la région de Coulommiers le 5^e groupe de bataillons d'instruction de la 5^e armée. Le 6 mai 1917, il fait mouvement sur les dépôts divisionnaires du 8^e RMTA et du 4^e RMZT. Il est dissous le 9 mai.

9^e bataillon

9^e bataillon du 4^e RTT, créé le 27 novembre 1916 en tant que bataillon d'étapes et envoyé à l'armée d'Orient où, à son arrivée le 14 janvier 1917, il devient le 9^e bataillon du 8^e RTT. Il est employé dans le secteur de Koritza (Albanie).

Après avoir rejoint les troupes d'occupation de Bulgarie (*date à préciser*) le bataillon va stationner à Galatz en avril 1919 puis en novembre 1919 à Varna. En mars 1920, il est Constantinople où il fusionne avec le 4/27^e RMTA (ex 1/7^e RTA) et devient le 7/12^e RTT.

Le 1^{er} octobre 1920, avec trois autres bataillons d'étapes, le 7/12^e RTT entre dans la composition du 32^e RTA, nouvellement créé et devient le 2/32^e RTA.

12^e bataillon

Formé en 1918 (*à confirmer*) le 12^e bataillon intègre, le 13 novembre 1918, le 12^e RMTA nouvellement constitué.

Au début décembre, le régiment rejoint la région de Belfort, Montbéliard. Désignés au début du mois de mars 1919 pour rejoindre le front d'Orient, les trois bataillons embarquent à Marseille le 16 mai 1919 et débarquent à Varna le 3 juin. Ils rejoignent ensuite la région de Szeged.

Le 1^{er} juillet 1919, les trois bataillons forment le 16^e RMTA. Mi-septembre 1919, le régiment est dirigé sur Constantinople où il est dissous le 30 septembre 1919.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

13^e bataillon

Formé en 1917 et employé comme bataillon d'instruction en Tunisie, le 13^e bataillon rejoint, dans la région de Belfort à la fin du mois de mars 1919, le 12^e RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses bataillons en Orient.

Au début juin 1919, le régiment rejoint la région de Wiesbaden. Au début septembre 1919, il fait mouvement sur la région d'Aix-la-Chapelle puis, en novembre, dans la région d'Euskirchen. Le 1^{er} avril 1920, les bataillons sont renumérotés et le 13^e bataillon devient le 4/12^e RTT.

Le 1^{er} octobre 1920, le 12^e RMTA est dissous et devient le 20^e RTT. Le 13^e bataillon devient le 1/20^e RTT.

15^e bataillon

Formé en 1917 (*à confirmer*) et employé initialement comme bataillon d'instruction en Tunisie, le 15^e bataillon arrive le 18 mars 1919 à Valenciennes où il remplace le 11/6^e RTA au sein du 6^e RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses bataillons en Orient.

Dans le courant du mois de juin 1919, le régiment rejoint la région de Darmstadt.

Le 4 septembre 1919, alors que le régiment fait mouvement sur la région de Cologne, le bataillon rejoint Aix-la-Chapelle où il passe au 12^e RMTA.

Le régiment rejoint la région d'Euskirchen en novembre 1919. Le 1^{er} avril 1920, les bataillons sont renumérotés et le 15^e bataillon devient le 5/12^e RTT.

Le 1^{er} octobre 1920, le 12^e RMTA est dissous et devient le 20^e RTT. Le 15^e bataillon devient le 2/20^e RTT.

3. Recréation du 8^e RTT

Le 1^{er} janvier 1920, le 8^e RTT est reconstitué à trois bataillons à Bizerte, à partir du centre d'instruction de Carpentras, rapatrié sur Bizerte en septembre 1919, et du dépôt de Bizerte qui forment les 8^e, 10^e et 11^e bataillons.

Le 11 mars 1920, le 11^e bataillon devient le 9^e. Le 1^{er} janvier 1921, les 8^e, 9^e et 10^e bataillons deviennent les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons du 8^e RTT.

4. Dissolution du 8^e RMTA et transmission de son héritage

Le 1^{er} octobre 1920, le 8^e RMTA est dissous en tant que régiment de marche et devient le 28^e RTA.

La croix de guerre 1914-1918 avec 5 palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire sont conservées de droit sur le drapeau du 8^e RTT parti avec le régiment de marche, présent pendant toute la guerre et de retour à Bizerte en mars 1923.

Quant au drapeau du 28^e RTT, il hérite de la fourragère et de la croix de guerre avec 5 palmes gagnées par le 8^e RMTA. Son drapeau porte quatre inscriptions : VERDUN 1916 ; LA MALMAISON 1917 ; L'AVRE 1918 ; MONT D'ORIGNY 1918.

Parcours de guerre du 8^e RMTA

Avertissement : ce document ne retrace que le parcours de guerre du régiment sans entrer dans le détail des combats, excepté de manière synthétique pour ceux ayant fait l'objet d'une citation.

Sommaire

	Page
Données générales	6
Données d'organisation	7
Parcours de guerre	8
Annexe 1 : tableau récapitulatif	19
Annexe 2 : état nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon	20
Annexe 3 : texte des citations	21
Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment	23

Sources

Historique du 8^e régiment de tirailleurs :

JMO du 8^e régiment de marche de tirailleurs, cotes 26 N 850/8 à 10.

JMO du 2^e bataillon, cotes 26 N 850/13 et 14.

JMO de la 38^e division d'infanterie, cotes 26 N 333/1 à 4.

JMO de la 76^e brigade d'infanterie, cote 26 N 518/2.

JMO de la 25^e division d'infanterie, cote 26 N 311/3.

JMO de la 75^e brigade d'infanterie, cote 26 N 518/1.

JMO de la 56^e division d'infanterie, cotes 26 N 370/2 et 3.

JMO de l'ID 56^e DI, cote 26 N 370/5.

Le JMO du régiment est manquant pour les années 1915 et 1918. Et, malheureusement, la consultation des autres JMO, qui eux couvrent la totalité de la période, n'a pas toujours été concluante.

Données générales

Appellation

8^e régiment de marche de tirailleurs.

5^e régiment de marche de tirailleurs du 1^{er} janvier au 31 juillet 1915.

8^e régiment de marche de tirailleurs le 1^{er} août 1915, appellation définitive.

Subordination

Débute la guerre au sein de la 38^e DI, dans les rangs de la 76^e brigade.

Le 17 janvier 1915, le régiment permute avec le 1^{er} RMZ au sein de la 75^e brigade qui quitte la 38^e DI. D'abord autonome, la brigade est affectée à la 25^e division d'infanterie du 14 juin au 10 juillet 1915.

Le 11 juillet 1915, le régiment est de nouveau affecté à la 38^e DI où il rejoint la 76^e brigade en permutant avec le 1^{er} RMZ.

Le 12 septembre 1918, il passe à la 56^e division d'infanterie, ID 56^e DI.

Décorations

Croix de guerre 1914-1918 avec 5 palmes.

Fourragère¹ aux couleurs du ruban de la médaille militaire (ordre 94 F du 3 juin 1918 ; JO du 23 juin 1918).

Citations

- 1^{ère} citation à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 24 au 30 octobre 1916 à Verdun, rive droite secteur de Douaumont.
- 2^e citation à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 15 décembre 1916 à Verdun, rive droite.
- 3^e citation à l'ordre de la 6^e armée pour les combats des 23 au 25 octobre 1917 dans l'Aisne (fort de la Malmaison).
- 4^e citation à l'ordre de la 3^e armée pour les combats du 28 au 31 mars 1918 dans l'Oise (Orvillers-Sorel).
- 5^e citation à l'ordre de la 1^{re} armée pour les combats du 16 au 18 octobre 1918 dans l'Aisne (Mont d'Origny).

Inscriptions au drapeau

GUISE 1914

L'YSER 1914

VERDUN 1916

LA MALMAISON 1917

L'AVRE 1918²

MONT D'ORIGNY 1918

¹ Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre, ordre 22 F du 2 janvier 1917.

² Cette inscription est ambiguë. En effet, la bataille de l'Avre, qui se déroule en même temps juste à l'ouest de la 3^e armée, est conduite par la 1^{ère} armée. Le 8^e RMT, qui participe à la bataille de Noyon, aurait plutôt du recevoir l'inscription NOYON 1918, comme le 4^e RMZT ou NOYON-L'OISE comme le 4^e RMZ ou encore ORVILLERS-SOREL 1918 (à l'instar du RICM qui seul de tous les unités de l'armée française a reçu l'inscription PLESSIS-DE-ROYE 1918 pour ces mêmes combats).

Données d'organisation

Composition initiale : formé à partir du 2 août 1914 en Tunisie avec un bataillon, le régiment est initialement composé des 4/8^e RTT et 5/8^e RTT, ce dernier rejoignant directement du Maroc.

Evolution : le 26 mars 1915, reçoit le 2/8^e RTT en provenance du 6^e RMT (futur 1^{er} RMT de la 45^e DI).

Points particuliers

Le 5^e bataillon est anéanti le 10 novembre 1914.

Dans le courant du mois de février 1915 le régiment est reconstitué à deux bataillons.

Du 29 octobre 1915 au 7 février 1916, le régiment ne comporte que deux bataillons. En effet, parti à destination du Maroc pour y relever le 3^e bataillon, le 4^e bataillon disparaît en mer le 4 novembre 1915, le « *Calvados* » qui le transportait ayant été torpillé. C'est un nouveau 4^e bataillon formé en Tunisie qui rejoint le régiment en février 1916.

3 août 1916, les bataillons sont réorganisés à trois compagnies d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses par bataillon.

11 septembre 1916, constitution d'un peloton de canon de 37 à la CHR.

Parcours de guerre

Notas

Les « appellations en gras souligné » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « en secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- **en rouge**, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- **en rose**, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- **en jaune**, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées : 2 au 17 août 1914.

Embarqué à Alger le 10 août 1914, le régiment à un bataillon (4/8^e RTT) débarque à Sète le 12 août 1914 et rejoint Avignon le 13 août où il achève ses opérations de mobilisation.

Embarqué par voie ferrée, le 16 août, le régiment est dirigé sur la zone de concentration de la 5^e armée. Il débarque aux armées, à Anor (Nord, nord Hirson) le 17 août 1914.

2. De la Belgique à la Marne : 18 août au 13 septembre 1914.

18 au 22 août 1914, mouvement vers la Sambre de Charleroi : cantonnement le 18 à Chimay (Belgique), le 19 à Boussu-les-Walcourt, les 20 et 21 à Baileu (1 km sud Silenrieux), le 22 au nord de Somzée où il est rejoint par le 5/8^e RTT qui a débarqué à Berzée la veille³.

23 août 1914, engagé dans la **bataille de Charleroi** dans la région Pairin, Tarcienne.

24 au 29 août 1914, repli vers le sud en direction de l'Oise de Ribemont (Aisne) via Rance (entre Chimay et Beaumont), Sains-du-Nord (Nord, sud-est Avesnes-sur-Helpe), La Capelle (Aisne), Autrepes (nord Vervins) et Villers-le-Sec (sud-est Ribemont).

30 août 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de Guise**, à Ribemont et Villers-le-Sec. Le 30 soir, il se replie sur Surfontaine et Renansart (sud Ribemont).

31 août au 6 septembre 1914, repli vers le sud en direction de la Marne puis de Provins via Besny-et-Loisy (nord-ouest Laon) le 31, Chavonne (sur l'Aisne à l'est de Soissons) le 1^{er}, Chamery (est Fère-en-Tardenois) le 2, Celles-les-Condé (sud-ouest Dormans) le 3, Sézanne (Marne, sud Montmirail) le 4, Saint-Martin (Seine-et-Marne, 12 km est Provins) le 5, L'Echelle le 6 (8 km est-nord-est Provins).

³ Provenant du Maroc, le 5^e bataillon avait rejoint l'Algérie pour y conduire sa montée en puissance. Puis, après le mouvement par voie maritime jusqu'à Sète et le passage à Avignon où il achève ses opérations de mobilisation, il fait mouvement par voie ferrée le 19 août vers la zone des armées.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

7 au 9 septembre 1914, engagé dans la **bataille des deux Morins (1^{ère} bataille de la Marne)**.
Progression vers le nord : Pierrellez (sud-est La Ferté-Gaucher) le 7, Les Grandes Brosses (est-nord-est La Ferté-Gaucher et nord Meilleray) le 8, Les petites Noues (Aisne, sud Château-Thierry sur la D1) le 9.

10 au 13 septembre 1914, poursuite de l'ennemi jusqu'à l'Aisne via Chante-Merle (nord Château-Thierry) le 10, Chéry-Chartreuve (sud-ouest Fismes) le 11, Fismes (Marne) le 12, Arbre de Paissy (Aisne, nord Oeuilly) le 13.

3. Aisne : 14 septembre au 29 octobre 1914.

14 au 23 septembre 1914, engagé dans la **1^{ère} bataille de l'Aisne** dans la région du Chemin des Dames au nord de Paissy.

24 septembre au 2 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, région de Paissy.

3 octobre au 5 octobre 1914, cantonne à Merval (sud Oeuilly).

6 au 14 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, région de Paissy.

15 et 16 octobre 1914, cantonne à Revillon (sud Oeuilly).

17 au 25 octobre 1914, **en secteur dans l'Aisne**, région de Paissy.

26 et 27 octobre 1914, mouvement sur Oulchy-le-Château (Aisne) en deux étapes : Saint-Gilles et Courville (Marne, sud Fismes) le 26.

28 et 29 octobre 1914, *transfert par voie ferrée* d'Oulchy-le-Château à Furnes (Belgique).

4. Belgique : 30 octobre au 31 décembre 1914.

30 octobre au 1^{er} novembre 1914, engagé dans la **bataille de l'Yser** à Ramscapelle.

2 au 5 novembre 1914, **en secteur en Belgique** entre Ramscapelle et Dixmude.

6 au 18 novembre 1914, engagé du 7 au 18 novembre dans la **bataille d'Ypres** dans le secteur de Pijpegale.

19 au 23 novembre 1914, relevé par le 4^e RMZ cantonne à Molenhoek (sud-ouest Reninge).

24 novembre au 7 décembre 1914, en **secteur en Belgique**, région de Pijpegale. Alternance en 1^{ère} ligne avec le 3^e BILA ; est en 1^{ère} ligne les 24 et 25/11, les 28 et 29/11, du 2 au 7/12.

8 au 16 décembre 1914, après mouvement vers Zillebeke le 8 décembre, puis sur Verbrande-Molen le 11 décembre, **en secteur en Belgique** dans cette région.

17 au 20 décembre 1914, cantonne à Poperinge.

21 au 24 décembre 1914, **en secteur en Belgique**, secteur de l'Ecluse (Het-Sas ?).

25 au 30 décembre 1914, du 25 au 27 décembre cantonne à Poperinge ; le 28 décembre fait mouvement jusqu'à Winnezele (Nord, nord-ouest Steenvoorde) et y cantonne jusqu'au 30.

31 décembre 1914, après mouvement sur Hazebrouck, *transfert par voie ferrée* jusqu'à Montdidier (Somme).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1915

5. Picardie : 1^{er} janvier au 10 juillet 1915.

1^{er} janvier au 19 mars 1915 : cantonne à Dompierre jusqu'au 16 janvier. Du 17 au 22 janvier, fait mouvement par étapes vers la région d'Abbeville : Breteuil le 17, Poix-de-Picardie le 18, Hallencourt le 20, Cambron le 21, Saint-Valéry-sur-Somme le 22.

20 mars 1915, *transfert par voie ferrée* sur Montdidier.

21 mars au 13 juin 1915, après relève du 315^e RI **en secteur dans la Somme**, entre Dancourt-Popincourt et Tilloloy. Durant cette période, la 75^e brigade est rattachée à la 26^e DI.

14 juin au 9 juillet 1915, après mouvement cantonne à Mortemer, Cuvilly et Ricquebourg (Oise, nord Ressons-sur-Matz). Du 16 juin au 8 juillet, **en secteur dans l'Oise**, secteur de Plessis-de-Roye. Le 9 juillet cantonne à Ricquebourg, Gury et Cuvilly.

10 juillet 1915, *transfert par voie ferrée* de Ressons-sur-Matz à Dunkerque.

6. Belgique et Nord : 11 juillet 1915 au 10 mai 1916.

11 juillet 1915 au 18 avril 1916, **en secteur en Belgique**, région de Nieupoort.

1916

19 avril au 9 mai 1916, après relève fait mouvement sur Dunkerque (Nord) puis cantonne à Teteghem, Uxem et Zuydcoote.

10 mai 1916, *transfert par voie ferrée* de Bergues à Crèvecœur-le-Grand (Oise).

7. Oise : 11 au 25 mai 1916.

11 au 24 mai 1916, cantonne à Viefvillers et Le Gallet (nord-est Crèvecœur-le-Grand).

25 mai 1916, *transfert par voie ferrée* de Crèvecœur-le-Grand à Revigny (Meuse).

8. Verdun : 26 mai 1916 au 16 janvier 1917.

26 mai au 3 juin 1916, cantonne à Charmont (Marne, nord-ouest Revigny), puis le 29 à Pretz-en-Argonne et Vaubécourt (Meuse, sud-est Triaucourt), puis le 1^{er} juin au bois Saint-Pierre et à Bethelainville (ouest Verdun).

4 au 19 juin 1916, engagé dans la **bataille de Verdun**, rive gauche région Esnes, cote 304.

20 juin au 2 juillet 1916, après relève cantonne à Trémont-sur-Saulx (sud-ouest Bar-le-Duc).

3 au 23 juillet 1916, engagé dans la **bataille de Verdun**, rive gauche région Esnes, cote 304.

24 juillet au 6 août 1916, cantonne à Villers-le-Sec et Bettancourt-la-Longue (Marne, ouest Revigny). Le 4 août, fait mouvement par voie routière sur Nixéville (Meuse, sud-ouest Verdun).

7 au 19 août 1916, engagé dans la **bataille de Verdun**, rive droite région La Chapelle Sainte-Fine.

20 août au 21 octobre 1916, cantonne à Nançois-le-Petit (actuellement Nançois-sur-Ornain, nord-ouest Ligny-en-Barrois). Le 21 octobre, mouvement par voie routière et par voie ferrée sur Verdun.

22 au 29 octobre 1916, **en secteur à Verdun**, rive droite région Douaumont. Engagé du 24 au 29 dans la **bataille de Verdun (1^{ère} bataille offensive)**, vers le ravin de la Coulevre.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA PREMIERE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 24 AU 29 OCTOBRE 1916.

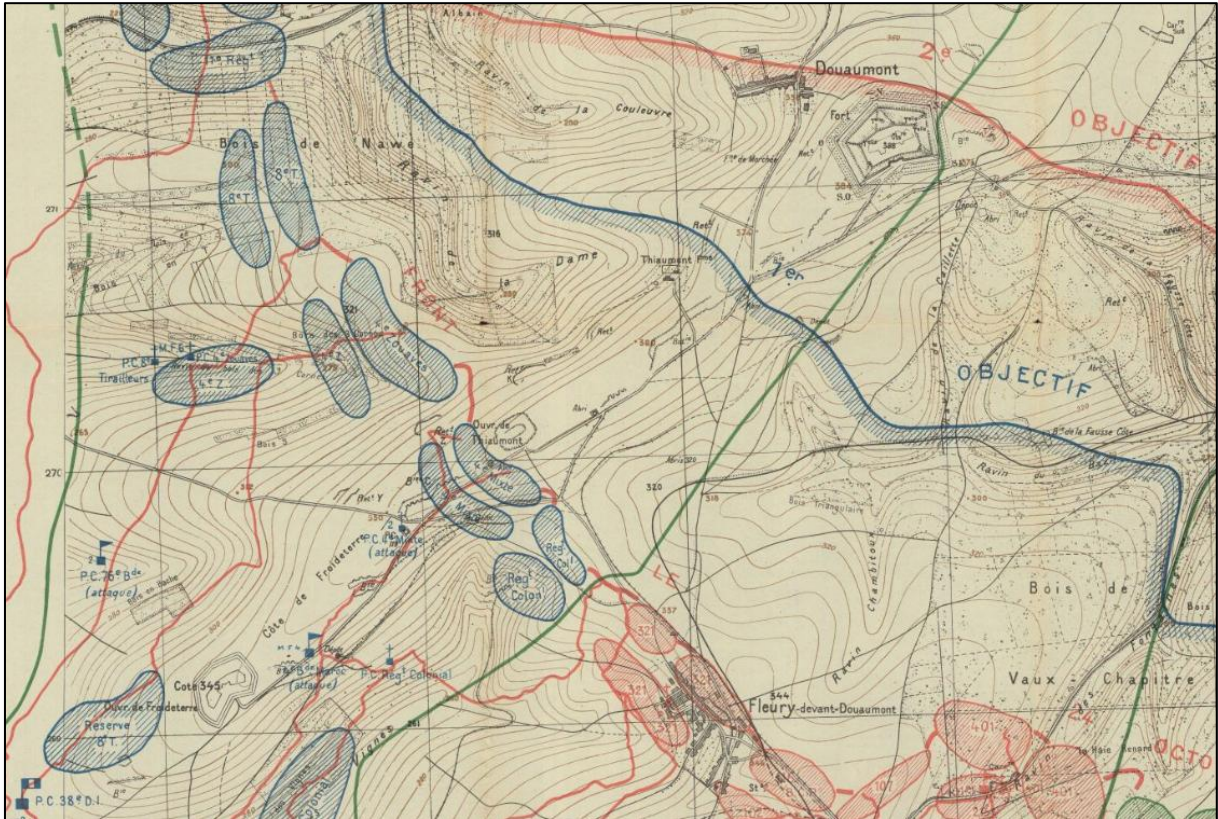
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 8^e RMTA monte en ligne le 22 octobre. La division a pour mission de reprendre le fort de Douaumont.

Le 24 octobre à 04h30, les unités sont en place avec pour objectifs : le 2^e bataillon la contre-pente nord du ravin de la Couleuvre et le 5^e bataillon la contre-pente de la croupe du Bois Nave puis le ravin des Trois Cornes. Le 4^e bataillon est en réserve de division.

L'assaut débute à 11h30. A midi le premier objectif est atteint et à 14h00 l'objectif final est aux mains du régiment.

Après une journée du 25 sans incident, jusqu'à sa relève dans la nuit du 29 au 30, le régiment subit de très violents bombardements qui bouleversent le terrain et lui occasionnent des pertes très importantes : 960 tués, blessés et disparus.



30 octobre au 10 décembre 1916, après relève cantonne au camp Augereau, puis le 2 novembre à Nançois-le-Petit.

11 au 19 décembre 1916, après mouvement par voie routière sur Verdun, engagé du 14 au 19 dans la **bataille de Verdun (1^{ère} bataille offensive)**, vers Vacherauville et Bezonvaux.

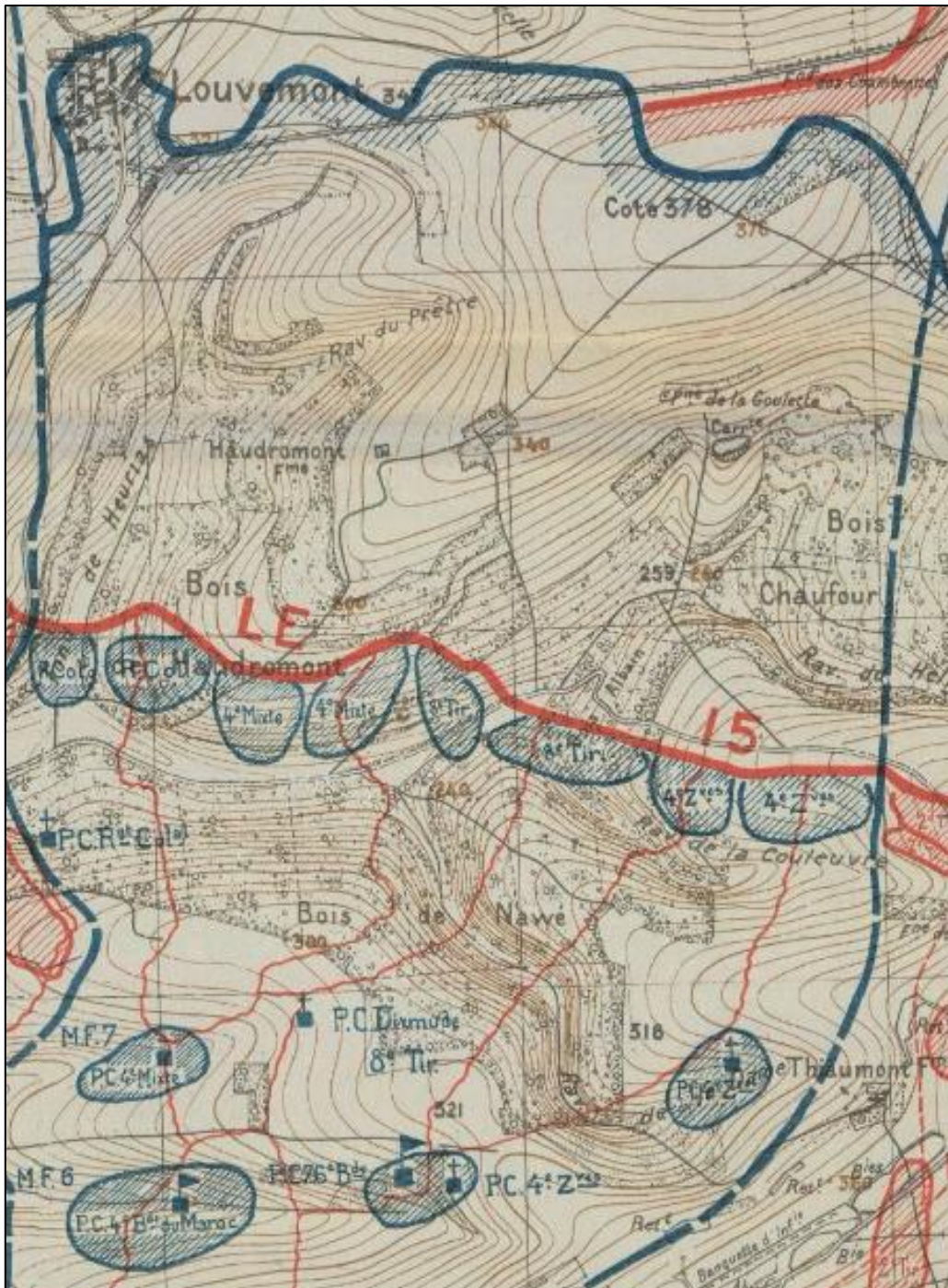
LE REGIMENT EST CITE POUR LA DEUXIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 15 DECEMBRE 1916.

Ayant pour mission de s'emparer de Vacherauville et de Bezonvaux, le 8^e RMTA est en place le 14 décembre : le 4^e bataillon au nord du ravin de la Couleuvre, le 2^e bataillon de la tranchée Sicard à la route de Bras et à la parallèle P1. Le 5^e bataillon est en réserve de brigade, au ravin des Trois Cornes.

L'attaque débute le 15 décembre à 10h30 et, vers 11h15, les 2^e et 4^e bataillons ont atteint leurs objectifs respectifs.

Jusque dans la nuit du 19 au 20 décembre, malgré des conditions météorologiques déplorables qui nécessitent la relève du 4^e bataillon le 17 puis du 2^e bataillon le 18, le régiment se maintient sur les positions conquises.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



20 décembre 1916 au 16 janvier 1917, après relève cantonne à Demange-aux-Eaux (nord-ouest Gondrecourt).

1917

9. Picardie : 17 janvier au 8 novembre 1917.

17 janvier au 26 mars 1917, fait mouvement à pied, par étapes jusqu'au 3 février, vers Saâcy-sur-Marne (Seine et Marne, nord-est La Ferté-sous-Jouarre) : le 17 à Osne-le-Val (Haute-Marne, sud-est Chevillon) ; le 18 à Vaux-sur-Blaise (sud Wassy) ; le 19 à Rozières (sud-est Montier-en-Der) ; le 20 à Brienne-le-Château (Aube) ; le 22 à Charmont-sous-Barbuise (nord-est Troyes) ; le 23 à Saint-Mesmin

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

(sud Méry-sur-Seine) ; le 24 à Châtres (ouest Méry-sur-Seine) ; le 31 à Villeneuve-Saint-Vistre (Marne, sud Sézanne) ; le 1^{er} février à Sézanne et Lachy ; le 2 à La Celle-sous-Montmirail (Aisne). A partir du 4 cantonne à Saâcy-sur-Marne.

27 mars au 3 avril 1917, fait mouvement à pied, par étapes vers la région de Fismes : le 27 mars à Bézu-le-Guéry (Aisne) ; le 28 à Epaux-Bézu (nord Château-Thierry) ; le 1^{er} avril à Champvoisy (Marne, nord Dormans) ; le 2 à Baslieux-les-Fismes (nord-est Fismes).

4 au 10 avril 1917, **en secteur dans l'Aisne**, sur le Chemin des Dames région de Vassogne (ouest Craonne).

11 au 15 avril 1917, après relève cantonne à Blanzly-les-Fismes (Marne, nord Fismes). Le 15 cantonne à Revillon et Serval.

16 au 22 avril 1917, engagé dans la **2^e bataille de l'Aisne** sur le plateau au nord de Paissy.

23 avril au 5 juin 1917, après relève cantonne à Perles (nord-ouest Fismes). Le 1^{er} mai va cantonner à Serval ; le 5 mai va cantonner à Bazoches-sur-Vesle et Saint-Thibaut ; le 20 mai va cantonner à Révillon ; du 22 mai au 5 juin **en secteur dans l'Aisne** sur le Chemin des Dames, au nord de Paissy.

6 au 12 juin 1917, après relève par le 4^e RMZT cantonne à Révillon et Serval.

13 au 19 juin 1917, après relève du 4^e RMZT **en secteur dans l'Aisne** sur le Chemin des Dames, sous-secteur de la Bovelte.

20 juin au 26 juillet 1917, cantonne à Lhuys et Branges (sud Braine). Le 29 juin va cantonner à Bourget-Comin. Le 6 juillet va cantonner à Paars (nord-ouest Fismes). Le 7 juillet fait mouvement par voie routière sur Villiers-sur-Marne (actuellement Villiers-Saint-Denis, Aisne, sud-ouest Château-Thierry) et Bézu-le-Guéry.

27 juillet au 19 août 1917, fait mouvement : à pied le 27 jusqu'à Crouy-sur-Ourcq (Seine et Marne, nord-ouest Lizy-sur-Ourcq) ; à pied le 28 jusqu'à Bargny et Cuvergnon (Oise, nord-est Betz) ; le 29 à pied jusqu'à Orrouy (nord Crépy-en-Valois) puis par voie routière jusqu'à Thiescourt, Dives et Cuy (est et sud-est Lassigny).

20 août au 5 septembre 1917, après mouvement par voie routière cantonne à Hartennes-et-Taux et Parcy-et-Tigny (Aisne, sud Soissons). Le 27 août, va cantonner à Chacrise et Ambrief (sud-est Soissons). Le 30 août va cantonner à Acy (est Soissons), puis le 31 à Chassemy (sud Vailly-sur-Aisne), puis le 2 septembre dans la région d'Aizy (nord Vailly-sur-Aisne).

6 au 17 septembre 1917, **en secteur dans l'Aisne** sur le Chemin des Dames, au nord d'Aizy.

18 septembre au 19 octobre 1917, après relève par le 62^e RI cantonne à Droizy (Aisne, nord-nord-est d'Oulchy-le-Château)⁴.

20 au 30 octobre 1917, après mouvement sur Chassemy le 20, engagé du 23 au 30 octobre dans la **bataille de La Malmaison**, à l'est du fort de La Malmaison.

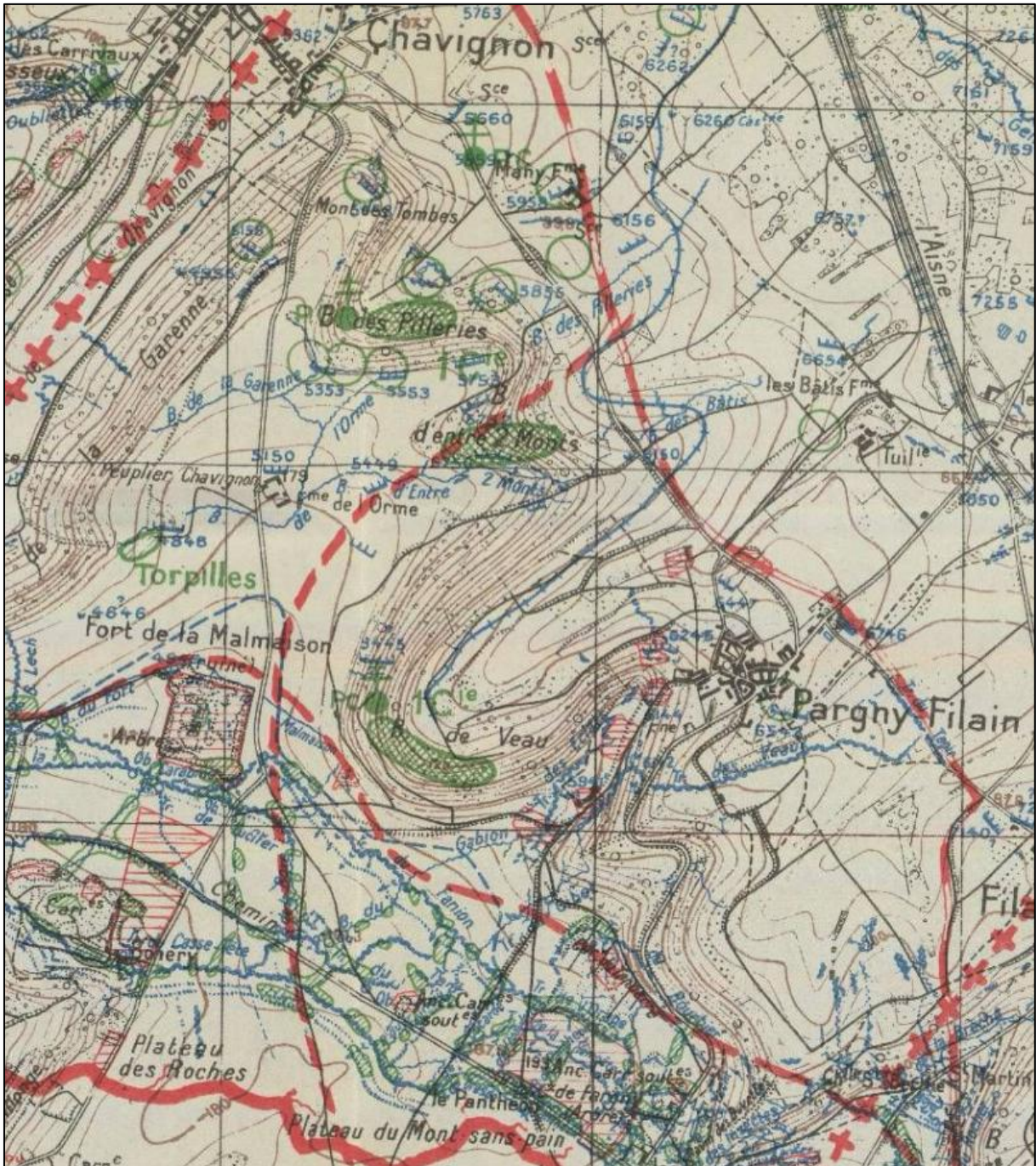
[LE REGIMENT EST CITE POUR LA TROISIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DES 23, 24 ET 25 OCTOBRE 1917.](#)

⁴ Du 29 septembre au 6 octobre 1917, deux bataillons sont employés à des travaux dans le secteur d'Aizy, Jouy.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 23 octobre à 05h15, le 4^e RMZ attaque le fort de La Malmaison. Le 5^e bataillon, qui fait partie de la première vague d'assaut, s'élance à droite du 4^e RMZ et s'empare des positions ennemies dans le bois d'Entre-Deux-Monts et des Pilleries. Le 2^e bataillon, poussé en renfort d'un bataillon du 4^e RMZ en début d'après-midi, atteint tous ses objectifs et pousse des éléments jusqu'au canal de l'Ailette.

Engagé seulement à partir du 24 octobre, le 4^e bataillon relève un bataillon de chasseurs dans le secteur de la 66^e DI. Le 25 octobre, il appuie l'attaque de la division sur Pargny-Filain.



31 octobre au 4 novembre 1917, après relève cantonne à Arcy-Sainte-Restitue (Aisne, nord-ouest Fère-en-Tardenois).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

5 au 8 novembre 1917, fait mouvement à pied par étapes vers Vertus (Marne) : le 5 jusqu'à Blesmes (est Château-Thierry), le 6 jusqu'au Breuil (Marne, sud Dormans), le 7 jusqu'à Loisy (Marne, ouest Vertus).

10. Champagne : 9 novembre 1917 au 27 mars 1918.

9 novembre au 11 décembre 1917, cantonne à Vertus et Gionges.

12 décembre 1917 au 2 février 1918, fait mouvement à pied par étapes vers la région de Mourmelon : le 12 jusqu'à Champigneul-Champagne (ouest Châlons-en-Champagne) ; le 13 jusqu'à Aulnay-sur-Marne (nord-ouest Châlons-en-Champagne) ; le 14 à La Veuve ; le 15 au camp de Châlons.

1918

3 février au 25 mars 1918, après mouvement par voie routière cantonne à Champigneul-Champagne et Pocancy (ouest Châlons-en-Champagne). Du 8 au 10 février mouvement à pied en trois étapes à destination de Verzy et Verzenay (sud-est Reims). Le 28 février va cantonner à Venteuil et Fleury-la-Rivière (nord-ouest Epernay). Le 20 mars va cantonner à Bisseuil et Mareuil-sur-Ay (est Epernay). Le 21 mars va cantonner à Verzy, Verzenay, Mailly-Champagne et Ludes.

26 et 27 mars 1918, transfert par voie routière de Bouzy à Cuvilly (Oise, nord-ouest Ressons-sur-Matz).

11. Picardie : 28 mars au 8 novembre 1918.

28 mars au 2 avril, engagé dans la **1^{ère} bataille de Noyon (2^e bataille de Picardie)**, dans la région d'Orvillers-Sorel.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA QUATRIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DU 28 AU 31 MARS 1918.

Pour arrêter l'offensive allemande lancée le 21 mars entre la Scarpe et l'Oise qui, au nord de l'Oise atteint la ligne Noyon, Roye, la 38^e DI est amenée dans la région au sud de Cuvilly, le 26 mars au soir. Aussitôt débarqués, les bataillons sont poussés au sud d'Orvillers-Sorel.

Le 27 mars au matin, le 5^e bataillon occupe le secteur de Hainvillers. Le 2^e bataillon est en réserve et le 4^e bataillon est mis à la disposition de la 1^{re} division de cavalerie pour assurer la défense du village de Rollot.

Dans la nuit du 27 au 28 mars, le 5^e bataillon organise défensivement le village d'Orvillers-Sorel puis, à 04h00, il se porte à Hainvillers pour assurer la défense de cette localité.

Le 28 mars à 15h30, l'attaque est lancée avec en 1^{re} ligne, le 4^e bataillon à gauche et le 5^e à droite. Le 2^e bataillon est en réserve. Le 4^e bataillon enlève le village d'Onvillers, puissamment organisé, et poursuit l'ennemi qui se replie jusqu'au bois d'Houssoy et au village de Remaugies. Le 5^e bataillon s'empare de la Terrière et de la station de chemin de fer.

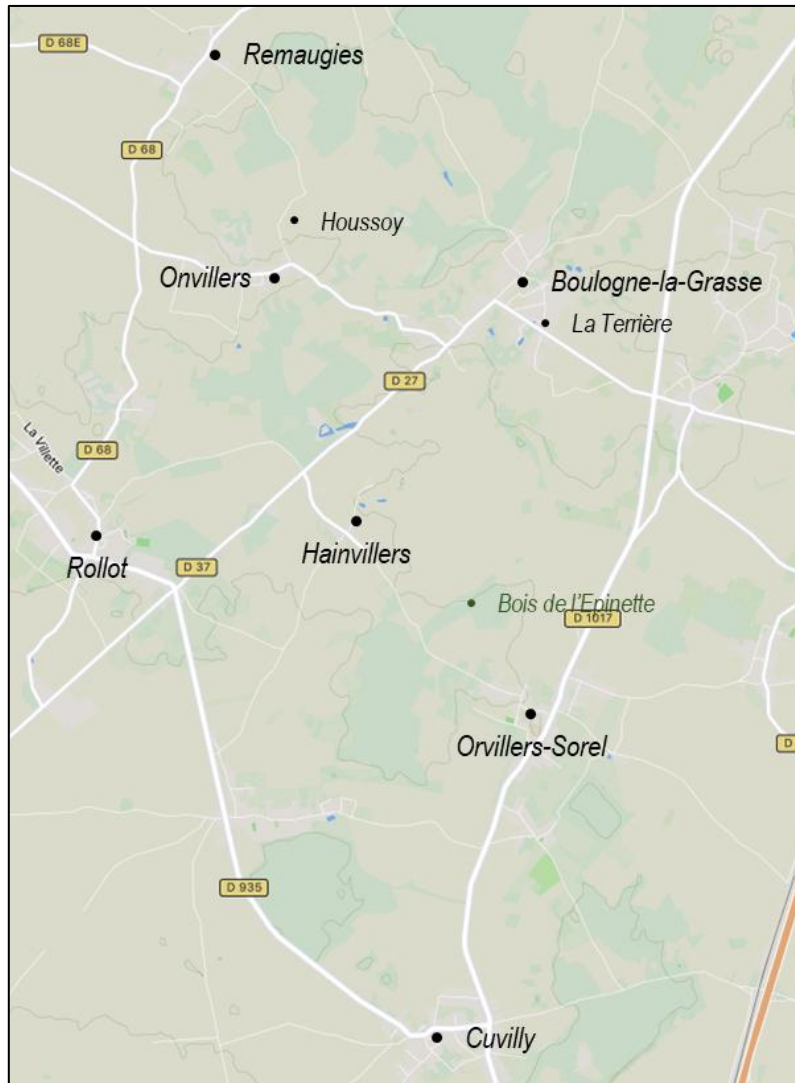
Le 29 mars au matin, l'attaque est reprise par le 5^e bataillon, renforcé par des éléments du 2^e, pendant que le 4^e bataillon passe en réserve de division à Orvillers-Sorel. Après une progression initiale, les unités sont violemment contre-attaquées et, menacées d'être débordées, elles reprennent leurs positions de départ vers 15h30.

Le 30 mars, une violente attaque sur le régiment de droite l'oblige à se replier sur Hainvillers. Ce repli menace le flanc du 5^e bataillon à Onvillers. Pendant ce temps, le 4^e bataillon qui assure la défense le village d'Orvillers-Sorel, brise et refoule une attaque allemande venant du nord.

Le 31 mars à midi, le 4^e bataillon et les éléments du 2^e et du 5^e regroupés participent à la contre-attaque de la 76^e brigade. Ils s'emparent du bois de l'Épinette, fortement organisé.

Le régiment tient ce terrain reconquis jusqu'à sa relève dans la nuit du 2 au 3 avril.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



3 au 11 avril 1918, après relève par le 56^e RI cantonne à Montmartin (nord-est Estrées-Saint-Denis). Le 10 avril va cantonner à Blincourt et Sacy-le-Petit (sud Estrées-Saint-Denis).

12 avril au 23 mai 1918, après mouvement par voie routière d'Estrées-Saint-Denis à Bisseuil et Mareuil-sur-Ay (Marne) en cantonnement. Les 29 et 30 avril, mouvement à pied en deux étapes jusqu'à Ville-en-Tardenois (Marne, sud-ouest Reims). Du 2 au 4 mai, mouvement à pied en trois étapes jusqu'à Taillefontaine et Retheuil (Aisne, sud-est Pierrefonds). Le 8 mai va cantonner à Jaulzy et Courloizy (Oise, nord Pierrefonds), le 9 mai à Tracy-le-Mont.

24 mai au 12 juillet 1918, **en secteur dans l'Oise** région de Carlepont (sud Noyon). Engagé du 28 mai au 5 juin dans la **3^e bataille de l'Aisne**.

13 au 15 juillet 1918, après relève par le 360^e RI, mouvement par voie routière le 14 juillet sur Boursonne (Oise, nord-ouest La Ferté-Million).

16 au 22 juillet 1918, fait mouvement le 16 juillet jusqu'aux lisières est de la forêt de Villers-Cotterêts, à l'ouest de Longpont. Du 18 au 22 juillet, engagé⁵ dans la **bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2^e bataille de la Marne)**.

⁵ Les bataillons y seront engagés séparément aux ordres de la 48^e DI et de la 4^e brigade du Maroc.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

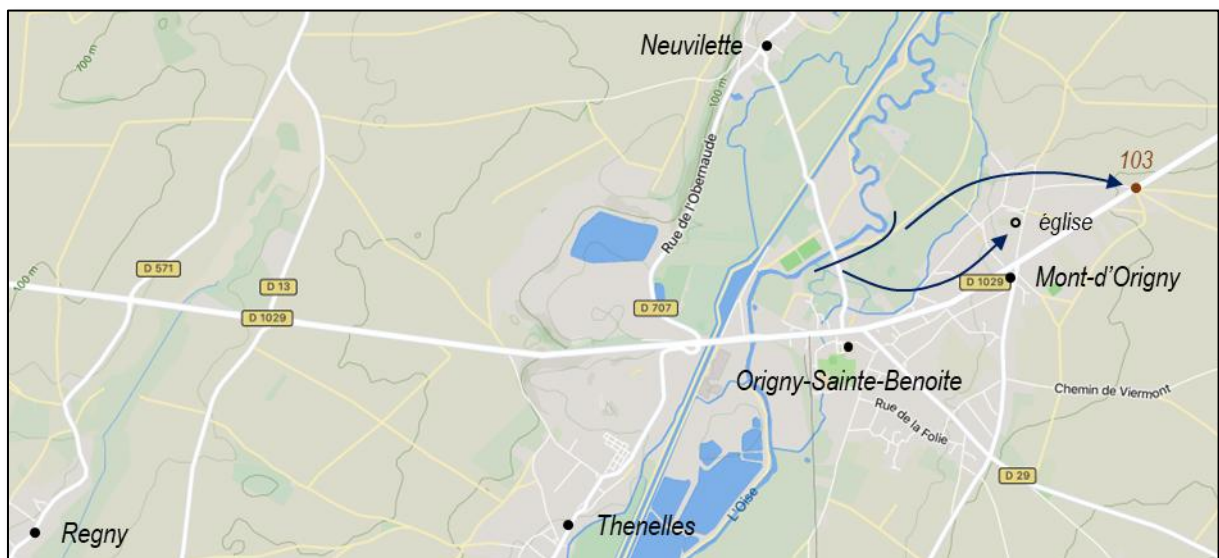
23 juillet au 4 septembre 1918, après relève par des unités britanniques, fait mouvement le 24 juillet et cantonne à Vauciennes et Vaumoise (Oise, sud-ouest Villers-Cotterêts). Le 26 juillet, fait mouvement sur Chelles (Oise, est Pierrefonds). Le 2 août fait mouvement jusqu'au sud de Choisy-au-Bac (nord-est Compiègne). Du 4 août au 4 septembre après relève du 360^e RI, **en secteur dans l'Oise**, sous-secteur de Montmacq (sud Ribécourt), puis à partir du 14 août vers Tracy-le-Val. Du 18 août au 4 septembre, engagé dans la **2^e bataille de Noyon⁶ (3^e bataille de Picardie)** entre Carlepont et Béhéricourt.

5 septembre au 14 octobre 1918, après relève et regroupement à Ollencourt, fait mouvement le 6 septembre sur Blincourt et Grandfresnoy (Oise, sud Estrées-Saint-Denis). Le 13 septembre⁷, fait mouvement par voie routière sur Roye (Somme). Le 29 septembre, fait mouvement sur Berlancourt (Oise, nord Guiscard). Le 1^{er} octobre, fait mouvement sur Clastres (Aisne, est Saint-Simon). Le 2 octobre fait mouvement sur Itancourt (Aisne, sud-est Saint-Quentin).

15 au 30 octobre 1918, du 15 au 18 octobre, engagé dans la **bataille de Mont-d'Origny** ; puis **en secteur dans l'Aisne**, d'abord région Bernot, Hauteville (sud-ouest Guise), ensuite à partir du 26 octobre région Macquigny.

LE REGIMENT EST CITE POUR LA CINQUIEME FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE POUR LES COMBATS DES 16, 17, ET 18 OCTOBRE 1918.

Dans la nuit du 15 et 16 octobre, le régiment relève en 1^{re} ligne des éléments du 225^e RI sur la rive droite de l'Oise.
Le 16 octobre à 05h30, le régiment attaque ses deux objectifs : la cote 103 (4^e bataillon) et le village de Mont-d'Origny (5^e bataillon). Tandis que le 5^e bataillon pénètre dans Mont-d'Origny et progresse lentement dans le village, les deux compagnies du 4^e bataillon, qui ont débordé le village par le nord et atteint la cote 103, sont violemment contre-attaquées et doivent se replier sur leur base de départ. Une nouvelle attaque vers la cote 103 est lancée à 14h00, sans succès. Au cours de la nuit le 2^e bataillon relève le 4^e bataillon qui passe en réserve.
Le 17 octobre à 05h30, deux compagnies du 2^e bataillon partent à l'assaut de la cote 103 et s'en emparent à 6h00. Mais, contre-attaquées à leur tour, elles doivent se replier à la lisière nord du village où le 5^e bataillon a atteint l'église.
Les combats se poursuivent avec acharnement sans réels gains de part et d'autre jusqu'à la relève du régiment dans la nuit du 18 au 19 octobre.



⁶ Appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette.

⁷ Jour de bascule de la 38^e DI vers la 56^e DI.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

31 octobre au 8 novembre 1918, le 31 octobre fait mouvement sur Essigny-le-Grand (sud Saint-Quentin) ; le 3 novembre fait mouvement sur Beaumont-en-Beine et La Neuville-en-Beine (nord-ouest Tergnier) ; le 4 novembre fait mouvement sur Brouchy et Aubigny (Somme, sud-est Ham) ; le 5 novembre fait mouvement sur Cressy et Omencourt (Somme, sud Nesle).

9 novembre 1918, *transfert par voie ferrée* de Roye à Thaon-les-Vosges (Vosges, nord Epinal).

12. Lorraine : 10 et 11 novembre 1918.

10 et 11 novembre 1918, cantonne à Valfroicourt, Frénois, Rancourt et Bainville-aux-Saules (Vosges, est Vittel).

Après l'Armistice du 11 novembre 1918

Après l'Armistice, le régiment vient stationner en Alsace dans la région de Weyersheim puis dans la région de Lauterbourg.

Le 24 janvier 1919, après la dissolution de la 56^e DI, le régiment passe à la 38^e DI et rejoint la région de Strasbourg. Au début février, la division vient occuper la tête de pont de Kehl.

Le 10 août 1919, la division rejoint la région de Trèves.

Le 16 octobre 1919, il rejoint la 77^e DI dans la région d'Aix-la-Chapelle.

Le 1^{er} octobre 1920, le 8^e RMTA est dissous en tant que régiment de marche est devient le 28^e RTT.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 1 : tableau récapitulatif du parcours de guerre

Description période		Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	02/08/14	17/08/14	16				16	
2	De la Belgique à la Marne	5 ^e A	18/08/14	13/09/14	27	4	19	4		625
3	Aisne	5 ^e A	14/09/14	29/10/14	46	37	6	3		1166
4	Belgique	8 ^e A	30/10/14	31/12/14	63	39	22	2		1586
5	Picardie	2 ^e A	01/01/15	10/07/15	191	108	75	8		
6	Belgique, Nord	GAN	11/07/15	10/05/16	305	187	116	2		200
7	Oise	6 ^e A	11/05/16	25/05/16	15		14	1		
8	Verdun	2 ^e A	26/05/16	16/01/17	236	64	167	5		3012
9	Picardie	6 ^e A	17/01/17	08/11/17	296	56	216	24		1699
10	Champagne	5 ^e et 4 ^e A	09/11/17	27/03/18	139		126	13		
11	Picardie	1 ^{ère} A	28/03/18	09/11/18	227	110	94	23		4106
12	Lorraine	10 ^e A	10/11/18	11/11/18	2		2			
TOTAL					1563	605	857	85	16	12394

Notas :

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) et il y a des manques sur certaines périodes pendant lesquelles aucune perte n'est rapportée alors que le régiment est en secteur. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

Annexe 2 : états nominatifs

Chefs de corps

Lieutenant-colonel VALLET, jusqu'au 17 septembre 1915 ;
Colonel BOURGEOIS, du 17 septembre 1915 au 17 septembre 1916 ;
Lieutenant-colonel (en date du 25 septembre 1916) DUFOULON, à/c du 17 septembre 1916.

Commandants de bataillon⁸

- 4/8^e RTT : 2 août 1914 au 28 octobre 1915 et du 8 février 1916 au 11 novembre 1918.
 - o Chef de bataillon Montalier, fait prisonnier le 30 août 1914 ;
 - o Chef de bataillon Carron, du 31 août 1914 au 28 octobre 1915 ;
 - o Chef de bataillon Frottier de la Messelière, du 29 octobre au 4 novembre 1915, † lors du torpillage du « *Calvados* » transportant le 4^e bataillon vers le Maroc.
 - o Chef de bataillon Roquefère, du 12 février au 21 avril 1916 (évacué) ;
 - o Capitaine puis chef de bataillon (4 juin 1916) Garnache, du 1^{er} mai au 9 juin 1916 (blessé, décédé le 14 juin des suites de ses blessures) ;
 - o Chef de bataillon Pidaut, du 18 juin 1916 au 19 avril 1918 ;
 - o Chef de bataillon Deranque, du 20 avril 1918.

- 5/8^e RTT : 2 août au 11 novembre 1918.
 - o Chef de bataillon Peltier, fait prisonnier le 30 août 1914 ;
 - o Capitaine Poupillier, blessé le 4 septembre 1914 ;
 - o Chef de bataillon Bret, septembre 1914, † le 10 novembre 1914 ;
 - o Chef de bataillon Dufoulon, ??? novembre 1914 au 17 septembre 1916 ;
 - o Chef de bataillon Bureau, du 19 septembre au 27 octobre 1916 (blessé) ;
 - o Chef de bataillon Croiset, du 1^{er} novembre 1916 au 30 avril 1917 (évacué) ;
 - o Chef de bataillon Morand, du 15 mai 1917 au 31 mars 1918 (blessé) ;
 - o Capitaine Chavanas, du 20 avril au 5 juin 1918 (blessé) ;
 - o Chef de bataillon Loynet, du 11 juin 1918.

- 2/8^e RTT : 25 mars 1915 au 11 novembre 1918.
 - o Chef de bataillon Allouchery (blessé le 9 juin 1916) ;
 - o Capitaine puis chef de bataillon Donafort, du 10 juin au 31 décembre 1916 (évacué) ;
 - o Capitaine puis chef de bataillon Islert, du 31 décembre 1916 au 17 avril 1917 (blessé) ;
 - o Chef de bataillon Rothenflue, du 21 avril 1917 au 26 mars 1918 (évacué) ;
 - o Chef de bataillon Xardel, du 9 avril au 11 juin 1918 (évacué) ;
 - o Chef de bataillon Rothenflue, du 15 juin à septembre 1918 ;
 - o Capitaine Rousseau, d'octobre 1918.

⁸ Les bataillons sont cités dans leur ordre d'arrivée au régiment.

Annexe 3 : textes des citations

8^e RMTA, 5 citations à l'ordre de l'armée

① « A enlevé en moins de quatre heures, sous l'énergique commandement de son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, deux puissantes lignes successives ennemies contre lesquelles de nombreuses attaques antérieures s'étaient brisées, faisant 1 285 prisonniers, 30 officiers dont 3 officiers supérieurs. A soutenu avec un moral qui a fait l'admiration de tous, des bombardements ininterrompus pendant plusieurs jours, résistant à deux contre-attaques particulièrement violentes sans abandonner la moindre partie du terrain conquis. » (*Ordre général de la 2^e armée en date du 6 novembre 1916*)

La croix de guerre avec palme est remise le 6 novembre 1916 à Tronville par le Président de la République.

② « Régiment indigène d'élite, modèle de courage, de dévouement et de loyalisme. Energiquement commandé par son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, le 15 décembre 1916, a fait l'admiration de tous par le brio et l'entrain avec lesquels il a enlevé, dans un élan magnifique, tous les objectifs importants qui lui avaient été assignés, arrivant le premier sur la position et favorisant par ses habiles manœuvres la progression des régiments voisins. A capturé plus de 1 000 prisonniers, 10 mitrailleuses, un important matériel, et au cours de deux reconnaissances particulièrement audacieuses et périlleuses, a détruit 9 pièces de canon ennemies. » (*Ordre général n°573 de la 2^e armée en date du 5 janvier 1917*)

La croix de guerre avec palme est remise le 8 janvier 1917 à Longeville-lès-Metz par le général Nivelle.

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 22 F DU 2 JANVIER 1917 (JO DU 12 JANVIER 1917, PAGE 415)

③ « Régiment indigène de grande valeur entraîné au moral comme au physique par son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, a, pendant les journées des 23, 24 et 25 octobre 1917, sous l'énergique impulsion des chefs de bataillon Morand, Rothenflue et Pidaut, montré sa fougue habituelle et son mépris absolu du danger. A puissamment contribué à l'enlèvement de la formidable position du fort de la Malmaison puis du bois des Pelleries et d'Entre-deux-Monts, où il a mis en déroute les bataillons de contre-attaque ennemis. A atteint avec un entrain admirable tous les objectifs, poursuivant l'ennemi au-delà de l'Ailette, lui infligeant de lourdes pertes, faisant de nombreux prisonniers, prenant 17 canons et un grand nombre de mitrailleuses. » (*Ordre général n°529 de la 6^e armée en date du 13 novembre 1917*)

La croix de guerre avec palme est remise le 15 novembre 1917 dans la région de Vertus par le général Pétain.

④ « Pendant les opérations récentes, sous les ordres du Lieutenant-colonel Dufoulon, a combattu sans répit des forces supérieures et constamment renouvelées. Malgré la fatigue et les pertes, a mené trois attaques successives avec l'allant et l'enthousiasme qui le caractérisent et réussi à arrêter et à refouler l'ennemi, faisant des prisonniers et prenant des mitrailleuses. » (*Ordre général de la 3^e armée en date du 4 juin 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 94 F DU 3 JUIN 1918 (JO DU 23 JUIN 1918, PAGE 5406)

⑤ « Régiment d'élite, sous l'habile direction de son Chef, le Lieutenant-colonel Dufoulon, s'est particulièrement distingué les 16, 17 et 18 octobre 1918 en attaquant avec un entrain et une énergie admirables, une position défendue par un ennemi supérieur en nombre, puissamment organisée dans

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

un village dominant tout le terrain, résistant avec le sang-froid des troupes habituées au succès, aux plus violentes réactions de l'ennemi ; renouvelant jusqu'à quatre fois ses attaques sans se laisser impressionner par les vides creusés dans ses rangs, conservant jusqu'au bout un mordant superbe, qui a fait l'admiration des corps voisins et obligeant l'ennemi à engager devant lui des forces considérables. » (*Ordre général de la 1^{re} armée en date du 8 novembre 1918*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Annexe 4 : tableau récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du régiment

Engagements majeurs			Bataillons		
			2/8 ^e	4/8 ^e	5/8 ^e
1	Bataille de Charleroi	23/08/1914		1	1
2	1 ^{re} bataille de Guise	30/08/1914		1	1
3	Bataille des Deux Morins	7 au 9/9/1914		1	1
4	1 ^{re} bataille de l'Aisne	14 au 23/9/1914		1	1
5	Bataille de l'Yser	30/10 au 1/11/1914		1	1
6	Bataille d'Ypres	7 au 18/11/1914		1	1
7	Bataille de Verdun (3 fois)	4 au 19/6/1916	3	3	3
		3 au 23/7/1916			
		7 au 19/8/1916			
8	1 ^{re} bataille offensive de Verdun (2 fois)	24 au 29/10/1916	2	2	2
		14 au 19/12/1916			
9	2 ^e bataille de l'Aisne	16 au 22/4/1917	1	1	1
10	Bataille de La Malmaison	23 au 30/10/1917	1	1	1
11	1 ^{re} bataille de Noyon	28/3 au 2/4/1918	1	1	1
12	3 ^e bataille de l'Aisne	28/5 au 5/6/1918	1	1	1
13	Bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	18 au 22/7/1918	1	1	1
14	2 ^e bataille de Noyon	18/8 au 4/9/1918	1	1	1
15	Bataille de Mont-d'Origny	15 au 18/10/1918	1	1	1
TOTAL			12	18	18